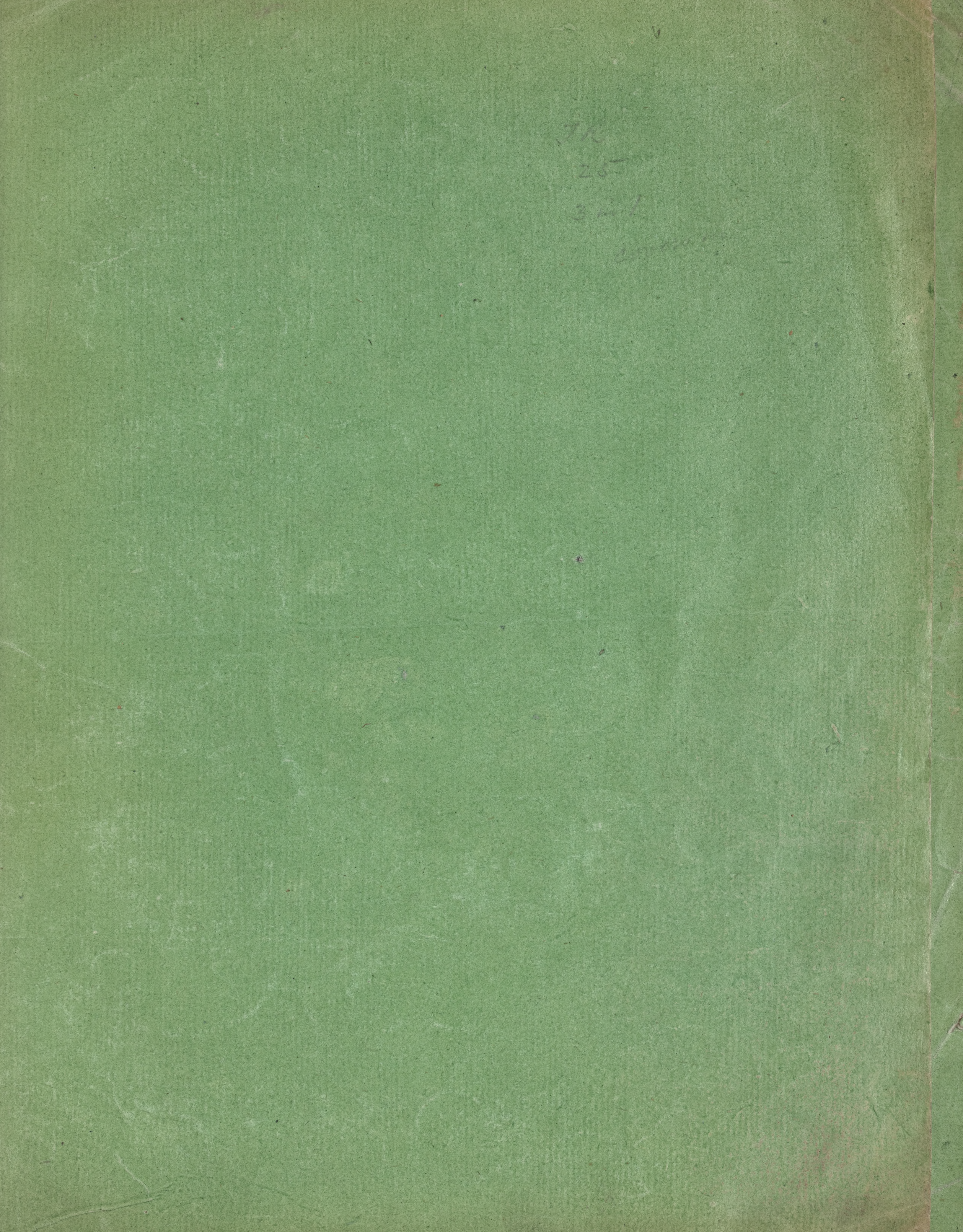
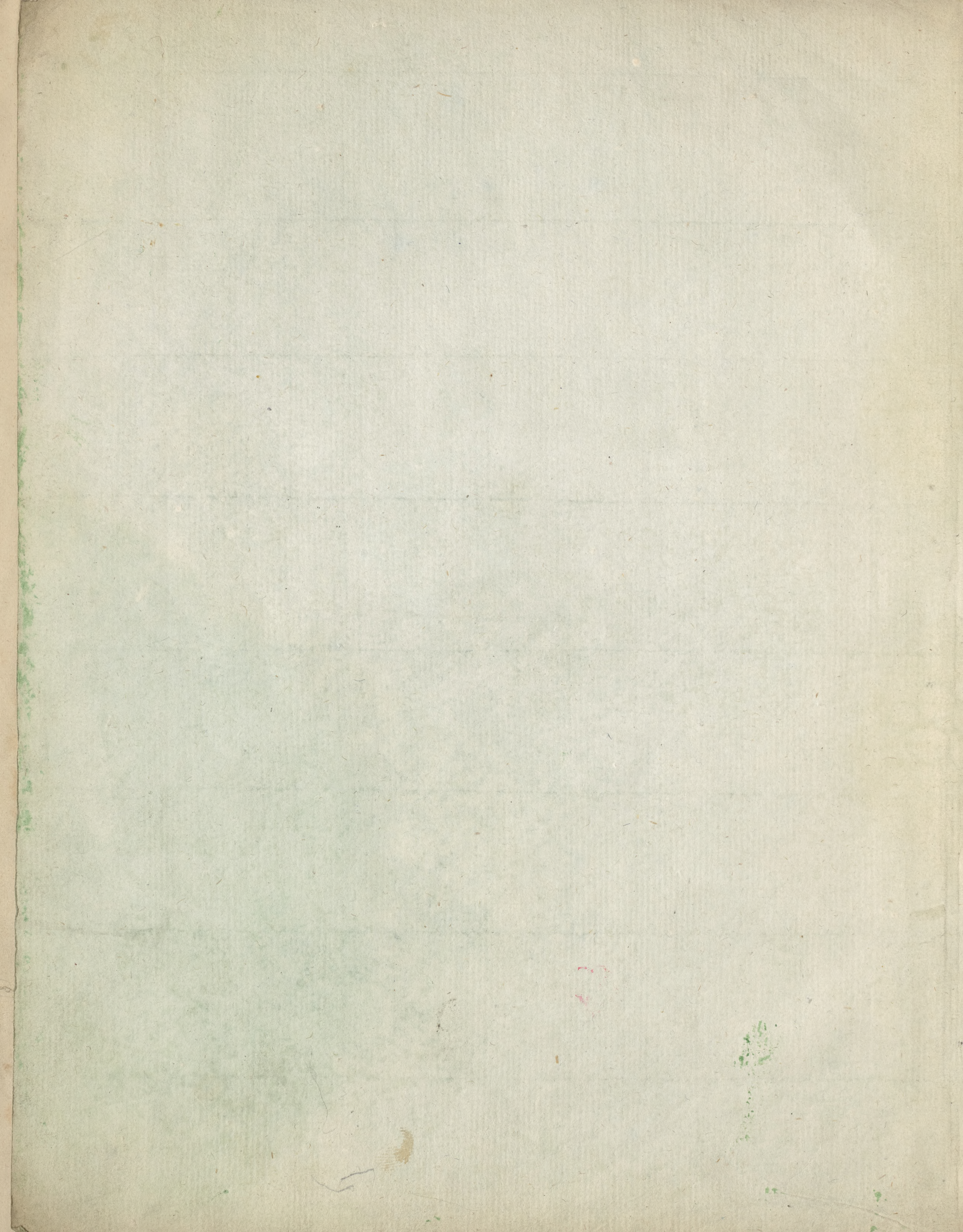






ÉPREUVE

D'UN

NOUVEAU CARACTERE

POUR

L'IMPRIMERIE ROYALE.



A PARIS,

GRAVÉ PAR GRANDJEAN,

Graveur de l'Imprimerie Royale.

Février 1702.

PREMIERE PARTIE
LES ÉPOQUES.

PREMIERE ÉPOQUE.
ADAM OU LA CREATION.
Premier age du Monde.

L'intention principale de Bossuet est de faire observer dans la suite des temps celle de la religion et celle des grands Empires. Après avoir fait aller ensemble selon le cours des années les faits qui regardent ces deux choses, il reprend en particulier avec les réflexions nécessaires premièrement ceux qui nous font entendre la durée perpétuelle de la religion, *et enfin ceux qui nous découvrent les* causes des grands changements arrivés dans les empires.

La première époque vous présente d'abord un grand spectacle: Dieu qui crée le ciel et la terre par sa parole, et qui fait l'homme à son image. C'est par où commence Moïse, le plus ancien

des historiens, le plus sublime des philosophes, et le plus sage des législateurs.

Il pose ce fondement tant de son histoire que de sa doctrine et de ses lois. Après, il nous fait voir tous les hommes renfermés en un seul homme, et sa femme même tirée de lui; la concorde des mariages et la société du genre humain établie sur ce fondement; la perfection et la puissance de l'homme, tant qu'il porte l'image de Dieu en entier; son empire sur les animaux; son innocence tout ensemble et sa félicité dans le Paradis, dont la mémoire s'est conservée dans l'âge d'or des poètes; le précepte divin donné à nos premiers parents; la malice de l'esprit tentateur, et son apparition sous la forme du serpent; la faute d'Adam et d'Eve, funeste à leur postérité; le premier homme justement puni dans tous ses enfants, et le genre humain maudit de Dieu; la première promesse de la rédemption, et la victoire future des hommes sur le démon qui les a perdus.

La terre commence à se remplir, et les crimes s'augmentent. Cain, le premier enfant d'Adam et d'Eve, fait voir au monde naissant la pre-

mière action tragique ; et la vertu commence dès-lors à être persécutée par le vice. Là paraissent les caractères opposés des frères, l'innocence d'Abel, sa vie pastorale, et ses offrandes agréables : celles de Cain rejetées, son avarice, son impiété, son parricide, et la jalousie, mère des meurtres ; la punition de ce crime ; la conscience du parricide agitée de continuelles frayeurs ; la première ville construite par ce méchant, qui se cherchait un asile contre la haine et l'horreur du genre humain, l'invention de quelques arts par ses enfants ; la tyrannie des passions, et la prodigieuse malignité de l'ame humaine toujours portée à faire le mal ; la postérité de Seth, fidèle à Dieu malgré cette dépravation ; le pieux Hénoch, miraculeusement tiré du monde, qui n'était pas digne de le posséder, la distinction des enfants de Dieu d'avec les enfants des hommes, c'est-à-dire de ceux qui vivaient selon l'esprit d'avec ceux qui vivaient selon la chair ; leur mélange, et la corruption universelle du monde ; la ruine des hommes résolue par un juste jugement de Dieu ; sa colère

A B C D E F G H I

J K L M N O P Q R

S T U V X Y Z W

A B C D E F G H I

J K L M N O P Q R

S T U V X Y Z W
